

2 254 400 étudiants sont inscrits à la rentrée 2006 dans l'enseignement supérieur, soit une baisse de 1,3% par rapport à 2005. Les effectifs à l'université et dans les établissements assimilés (hors IUT) sont en baisse de 1,9%. Ils progressent de 1% dans les IUT et de 1,8% dans les CPGE. En revanche, le nombre d'étudiants en STS diminue de 0,8%.

Malgré la hausse du nombre de bacheliers à la session 2006 (+3,4%), les inscriptions en première année à l'université (hors IUT) et établissements assimilés sont en baisse de 2,2%. Elles progressent en IUT (+0,5%) et en CPGE (+3,3%). En STS, les entrées sont plus stables (-0,1%).

La part des bacheliers qui s'inscrivent dans l'enseignement supérieur a baissé. Elle devrait se redresser en 2007 pour baisser à nouveau en 2008. Dans un cadre tendanciel, les inscriptions en première année d'université augmenteraient en 2007 (+0,5%) et en 2008 (+1,1%). En IUT et en STS, elles diminueraient lors des deux prochaines rentrées. En CPGE, elles baisseraient en 2007 (-0,9%) et augmenteraient en 2008 (+0,8%). Au total, les effectifs dans ces formations – université, IUT, STS et CPGE – devraient être stables en 2007 et baisser en 2008 (-0,3%).

Les effectifs dans l'enseignement supérieur

Constat 2006 et prévisions pour les rentrées 2007 et 2008

Constat de la rentrée 2006

En France métropolitaine et dans les DOM, 2 254 000 étudiants se sont inscrits dans l'enseignement supérieur à la rentrée 2006, soit 28 900 étudiants de moins que l'année précédente (*tableau 1*). C'est la plus forte baisse depuis la rentrée 1995.

Des bacheliers plus nombreux

En 2006, en France métropolitaine et dans les DOM, le nombre de bacheliers est en forte hausse avec 524 000 nouveaux lauréats (*tableau 2*). L'on compte 17 400 bacheliers supplémentaires par rapport à 2005, soit une augmentation de 3,4 %, la plus forte depuis 1998.

Dans la filière générale, la hausse est moins forte que l'année précédente mais reste tout de même soutenue : + 3,8 % en 2006 contre + 4,4 % en 2005, soit respectivement 10 300 bacheliers en plus contre 11 400. Cette augmentation s'explique en grande partie par une réussite au baccalauréat dans la série S particulièrement élevée : le taux de réussite augmente de 2,6 points par rapport à 2005, pour atteindre son niveau le plus élevé, soit 89,1 %.

La baisse des effectifs de terminales technologiques n'est pas compensée par

la hausse du taux de réussite dans cette série. Au total, le nombre de bacheliers technologiques reste pratiquement stable : - 0,1 %. Enfin, le nombre de lauréats d'un baccalauréat professionnel est en forte augmentation (+ 7,8 %, soit 7 300 bacheliers de plus).

La quasi-totalité des bacheliers généraux et 75 % des bacheliers technologiques poursuivent leurs études dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur (*tableau 3*). Seul un cinquième des bacheliers de la série professionnelle s'inscrit en université, IUT, CPGE ou STS. Ils préfèrent intégrer directement le marché du travail. Au total, le nombre de bacheliers généraux et technologiques augmente de 10 200 (soit + 2,5 %). Cependant cette forte augmentation des bacheliers ne se répercute pas sur les inscriptions en première année dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur, qui baissent de 0,9 %, soit - 3 800 nouveaux inscrits (*tableau 4*). En conséquence, la part des bacheliers généraux et technologiques qui poursuivent leurs études dans les universités, les IUT, les CPGE et les STS, est en baisse : leur taux de poursuite diminue à la rentrée 2006.

Il en est de même pour les autres formations de l'enseignement supérieur. Au total, les bacheliers ont eu tendance à moins poursuivre leurs études dans le supérieur à la rentrée 2006.

TABLEAU 1 – Effectifs dans les principales filières de l'enseignement supérieur
France métropolitaine + DOM

	Constat			Prévisions (scénario tendanciel)					
	2006	Variation		2007	Variation		2008	Variation	
		Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%
Universités et établissements assimilés hors IUT	1 325 770	- 26 069	- 1,9	1 325 744	- 26	0,0	1 322 189	- 3 555	- 0,3
- cursus L	772 441	- 26 505	- 3,3	768 341	- 4 099	- 0,5	762 026	- 6 315	- 0,8
- cursus M	481 948	852	0,2	483 071	1 123	0,2	483 652	581	0,1
- cursus D	71 381	- 416	- 0,6	74 332	2 951	4,1	76 511	2 180	2,9
IUT	113 780	1 165	1,0	112 855	- 925	- 0,8	111 785	- 1 070	- 0,9
- IUT secondaire	47 762	1 447	3,1	47 950	188	0,4	47 433	- 517	- 1,1
- IUT tertiaire	66 018	- 282	- 0,4	64 905	- 1 113	- 1,7	64 352	- 553	- 0,9
CPGE	76 160	1 370	1,8	77 694	1 534	2,0	78 491	797	1,0
Ingénieurs (hors universitaires)	71 424	285	0,4	71 717	293	0,4	72 028	311	0,4
STS et autres formations (1)	236 868	- 2 002	- 0,8	235 599	- 1 269	- 0,5	233 580	- 2 020	- 0,9
- STS production	79 135	- 1 890	- 2,3	78 232	- 903	- 1,1	76 824	- 1 409	- 1,8
- STS service	157 733	- 112	- 0,1	157 367	- 366	- 0,2	156 756	- 611	- 0,4
Autres formations (2)	430 384	- 3 630	- 0,4	434 870	4 486	1,0	440 695	5 825	1,3
- dont IUFM	74 161	- 7 404	- 9,1						
Ensemble de l'enseignement supérieur (3)	2 254 386	- 28 881	- 1,3	2 258 480	4 094	0,2	2 258 769	289	0,0

Source : MEN-DEPP

(1) Autres formations : DPECF, DECF, DESCF, DNTS, DSAA.

(2) IUFM, écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales et autres écoles.

(3) Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

TABLEAU 2 – Bacheliers

France métropolitaine + DOM

	Session 2005	Session 2006	Variation		Session 2007	Variation		Session 2008	Variation	
	Constat	Constat	Effectif	%	Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%
Bacheliers généraux	272 512	282 788	10 276	3,8	281 506	- 1 282	- 0,5	285 117	3 611	1,3
Bacheliers technologiques	140 828	140 707	- 121	- 0,1	136 864	- 3 843	- 2,7	135 687	- 1 177	- 0,9
Bacheliers généraux et technologiques	413 340	423 495	10 155	2,5	418 370	- 5 125	- 1,2	420 804	2 434	0,6
Bacheliers professionnels	93 268	100 562	7 294	7,8	102 983	2 421	2,4	106 940	3 957	3,8
Ensemble	506 608	524 057	17 449	3,4	521 353	- 2 704	- 0,5	527 744	6 391	1,2

Source : MEN-DEPP

À l'université et dans les établissements assimilés, les effectifs en première année sont en baisse à la rentrée 2006...

Le nombre de nouvelles inscriptions en première année, à l'université et dans les établissements assimilés hors IUT, diminue de 2,2 % par rapport à celui de 2005 (voir l'encadré ci-dessous).

Les tendances observées les années précédentes se poursuivent dans toutes les filières (tableau 4).

Dans la filière Droit, les inscriptions sont encore en forte hausse (+ 2,6 %) mais à un niveau moins soutenu qu'en 2005 (+ 5,8 %).

La filière Santé est la filière universitaire où la hausse des effectifs est la plus forte. C'est la conséquence de la réforme des études médicales et du niveau élevé du *numerus clausus* tant pour la médecine que pour l'odontologie et la pharmacie : 11 067 places en seconde année. Le nombre d'inscrits en première année de formation de santé continue de progresser : + 7,3 %, soit 2 400 nouveaux inscrits supplémentaires.

Les effectifs en première année en Lettres, Sciences humaines et sociales et Langues baissent de 6,3 %. C'est la plus forte baisse depuis 1998. Le recul est plus marqué en Sciences humaines et sociales.

Dans la filière Sciences économiques et AES, la baisse des effectifs en première année, amorcée au début des années 2000, se poursuit en 2006 : - 2,9 %. La baisse serait surtout sensible en AES.

Dans la filière Sciences, STAPS, le nombre des inscriptions en première année est également en recul. Cependant la baisse est moins forte que les deux années précédentes : - 3,4 % en 2006, après - 4,7 % en 2005 et - 10 % en 2004. Comme les années précédentes, la diminution est plus marquée en STAPS.

... ainsi que l'ensemble des effectifs de ces établissements

À la rentrée 2006, tous cursus confondus, les effectifs de l'université (hors IUT) et des établissements assimilés sont en baisse : - 26 000 étudiants. C'est la plus

Les IUT font partie des universités mais leur situation est différente en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. L'université comprend les 83 universités publiques (France métropolitaine et DOM) et les deux CUFR (centre universitaire de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités.

Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris et, depuis la rentrée 2004, Paris Dauphine (anciennement Paris IX). Ils représentent 3,1 % des effectifs de l'ensemble universités hors IUT et établissements assimilés.

forte baisse depuis 1998. Comme l'année précédente, seules les filières Droit et Santé enregistrent une hausse de leur effectif : respectivement + 1 200 et + 9 200 étudiants.

Le cursus licence (cursus L) compte 3,3 % d'étudiants de moins qu'à la rentrée 2005, soit une diminution de 26 500 étudiants alors que les effectifs augmentaient régulièrement depuis 2002. La filière

Lettres, langues et sciences humaines perd 19 000 étudiants (- 5,6 %). Le nombre d'étudiants en cursus master (cursus M) est stable, après deux années de baisse. Les effectifs de toutes les filières diminuent, à l'exception des filières Droit et Santé. Le cursus doctorat (cursus D) enregistre une stabilité de ses effectifs.

TABLEAU 3 – Taux de poursuite des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur (en %)
France métropolitaine + DOM

	Rentrées						
	Constat					Prévisions (scénario tendanciel)	
	1990	1995	2000	2005	2006	2007	2008
Bacheliers généraux	99,7	100,2	94,6	92,9	90,3	90,9	90,3
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	66,6	71,6	62,4	62,2	59,7	60,6	60,3
- Droit	9,6	9,6	8,3	8,8	8,7	9,0	9,1
- Sciences économiques, AES	8,8	7,3	6,7	6,1	5,8	5,9	5,7
- Lettres, sciences humaines	23,0	26,4	22,8	22,6	20,7	21,3	21,0
- Sciences, STAPS	19,7	21,1	18,4	14,2	13,5	12,4	11,5
- Santé	5,5	7,2	6,2	10,6	11,0	12,1	13,1
IUT	8,3	8,4	11,2	10,5	10,5	10,3	10,1
STS	11,6	7,3	8,4	6,9	6,9	6,9	6,8
CPGE	13,3	12,8	12,6	13,3	13,2	13,1	13,1
Autres formations de l'enseignement supérieur	8,9	6,2	9,1	10,9	10,8		
Bacheliers technologiques	76,2	79,1	73,4	73,1	70,5	70,7	70,1
Universités et établissements assimilés (hors IUT) (*)	23,3	23,4	19,1	18,2	17,4	17,5	17,5
- Droit	5,9	5,1	3,2	3,0	3,0	3,0	3,0
- Sciences économiques, AES	6,8	4,8	3,9	3,1	2,9	2,8	2,7
- Lettres, sciences humaines	8,0	10,4	8,5	8,3	7,9	8,0	8,0
- Sciences	2,0	2,6	3,2	3,0	2,8	2,8	2,7
- Santé	0,6	0,6	0,3	0,8	0,8	1,0	1,1
IUT	7,6	10,1	9,2	10,3	9,9	10,1	10,1
STS	44,3	44,7	44,1	43,4	42,1	41,9	41,3
CPGE	1,0	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2
Autres formations de l'enseignement supérieur	4,6	2,1	4,2	5,5	5,4		
Bacheliers généraux et technologiques	92,3	93,3	86,9	86,1	83,7	84,3	83,8
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	52,9	56,0	46,8	47,2	45,7	46,5	46,5
- Droit	8,4	8,1	6,4	6,8	6,8	7,0	7,2
- Sciences économiques, AES	8,2	6,5	5,7	5,1	4,8	4,8	4,7
- Lettres, sciences humaines	18,3	21,2	17,6	17,8	16,4	16,9	16,8
- Sciences	14,1	13,9	12,9	10,4	9,9	9,3	8,7
- Santé	3,9	5,1	4,1	7,3	7,6	8,5	9,2
IUT	8,1	8,9	10,5	10,4	10,3	10,2	10,1
STS	21,9	19,5	21,3	19,4	18,6	18,3	17,9
CPGE	9,4	9,0	8,4	9,1	9,2	9,2	9,2
Autres formations de l'enseignement supérieur	7,5	4,9	7,4	9,0	9,0		
Bacheliers professionnels	15,5	15,3	16,6	22,1	21,9	22,8	22,9
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	3,9	6,1	6,5	5,9	5,8	6,1	6,1
- Droit	1,0	1,5	1,2	1,0	1,0	1,0	1,0
- Sciences économiques, AES	1,4	1,8	1,9	1,4	1,5	1,6	1,7
- Lettres, sciences humaines	1,1	2,4	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
- Sciences	0,3	0,3	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6
- Santé	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
IUT	0,7	0,9	0,5	0,8	0,7	0,8	0,8
STS	10,9	8,3	9,6	15,5	15,4	15,9	16,0
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres formations de l'enseignement supérieur	nc	nc	6,1	7,6	7,4		
Ensemble bacheliers	87,5	82,9	74,3	74,4	71,9	72,1	71,5
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	49,9	49,3	39,5	39,6	38,0	38,5	38,3
- Droit	8,0	7,3	5,5	5,7	5,7	5,8	5,9
- Sciences économiques, AES	7,7	5,9	5,0	4,4	4,2	4,2	4,1
- Lettres, sciences humaines	17,2	18,7	14,9	15,0	13,8	14,1	13,9
- Sciences	13,3	13,1	10,7	8,6	8,1	7,6	7,0
- Santé	3,7	4,4	3,4	5,9	6,2	6,8	7,4
IUT	7,6	7,9	8,7	8,7	8,4	8,4	8,2
STS	21,2	18,0	19,2	18,6	18,0	17,9	17,6
CPGE	8,8	7,8	6,9	7,4	7,4	7,4	7,4
Autres formations de l'enseignement supérieur	nc	nc	6,1	7,6	7,4		

Source : MEN-DEPP

Lecture : à la rentrée 2005, 73,1 % des bacheliers technologiques de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 18,2 % à l'université hors IUT et 43,4 % en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

nc = non calculé, les taux de poursuite des autres formations ne sont pas estimés dans le cadre des prévisions des rentrées 2007 et 2008.

Hausse des inscriptions en première année et des effectifs en IUT et CPGE, et baisse en STS

En STS, le nombre de nouveaux inscrits en première année stagne, comme l'année précédente, après avoir régulièrement diminué sur la période 2001-2004. Cette évolution s'explique par la stabilité du nombre des lauréats à la session 2006 du baccalauréat technologique. Au total, la baisse des effectifs dans la filière STS, initiée en 2001, se poursuit en 2006 : - 0,8 %, soit 2 000 étudiants de moins.

Le nombre d'entrants en première année d'IUT augmente de 0,5 %, soit environ 300 inscrits en plus. Les effectifs totaux en IUT augmentent de 1 %, soit 1 200 étudiants en plus, après avoir baissé sur la période 2001-2005 (- 5,6 %).

En CPGE, du fait de la hausse du nombre de bacheliers de la série S, la hausse du nombre de nouveaux inscrits en première année est plus forte qu'en 2005 : + 3,3 % en 2006 contre + 1,3 %. Cette hausse serait plus importante pour les CPGE économiques (+ 8 %). Au final, l'effectif total en CPGE compte 1 400 étudiants de plus (+ 1,8 %).

Prévisions pour 2007 et 2008 Scénario tendanciel¹

Après sept années de hausse, le nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur a baissé en 2006. En poursuivant, la tendance générale du passé, le nombre d'étudiants devrait se redresser en 2007. Les effectifs de l'enseignement supérieur augmenteraient de 0,2 %, soit 4 200 étudiants supplémentaires en 2007. Mais cette hausse ne viendrait pas des quatre principales formations de l'enseignement supérieur. En effet, les effectifs en université, IUT, CPGE et STS devraient

1. Voir l'encadré p. 6.

TABLEAU 4 – Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat
France métropolitaine + DOM

	Constats				Prévisions (scénario tendanciel)					
	2005	2006	Variation		2007	Variation		2008	Variation	
			Effectif	%		Effectif	%		Effectif	%
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	239 574	234 328	- 5 246	- 2,2	235 509	1 181	0,5	238 081	2 572	1,1
IUT	48 444	48 700	256	0,5	47 988	- 712	- 1,5	47 709	- 279	- 0,6
- dont IUT secondaire	20 363	21 184	821	4,0	20 560	- 624	- 2,9	20 419	- 141	- 0,7
- dont IUT tertiaire	28 081	27 516	- 565	- 2,0	27 428	- 88	- 0,3	27 290	- 138	- 0,5
CPGE	37 868	39 124	1 256	3,3	38 761	- 363	- 0,9	39 057	296	0,8
STS et autres formations	113 219	113 154	- 65	- 0,1	112 271	- 883	- 0,8	111 975	- 296	- 0,3
- dont STS production	38 669	38 113	- 556	- 1,4	38 297	184	0,5	37 370	- 927	- 2,4
- dont STS service	74 550	75 041	491	0,7	73 974	- 1 067	- 1,4	74 605	632	0,9
Ensemble	439 105	435 306	- 3 799	- 0,9	434 528	- 778	- 0,2	436 822	2 294	0,5

Source : MEN-DEPP

stagner en 2007 et diminuer en 2008 (- 0,3 %).

Moins de bacheliers généraux et technologiques en 2007

En 2007, la baisse du nombre de lycéens en classe de terminale (- 13 100) serait en grande partie compensée par la hausse du taux de réussite au baccalauréat, qui atteindrait un niveau record de 83,3 %². Au final, selon l'estimation provisoire du baccalauréat de la session de juin 2007, le nombre de bacheliers serait en baisse de 2 700 en 2007, soit - 0,5 % (tableau 2). Pour 2008, le nombre de bacheliers devrait augmenter de 6 400, soit + 1,2 %.

Dans la filière générale, le nombre de bacheliers diminuerait de 1 300 (- 0,5 %) en 2007. En effet, la hausse du taux de réussite au baccalauréat général de 1,1 point, avec 87,6 %, ne compenserait pas la diminution des effectifs de terminales (- 4 900). En 2008, les effectifs de terminales augmentant, le nombre de bacheliers généraux devrait progresser de 3 600 (+ 1,3 %).

En 2007, dans la filière technologique, le taux de réussite au baccalauréat augmenterait de 2,3 points mais ne compenserait pas la baisse de 8 900 élèves de terminales. Au final, le nombre de bacheliers technologiques serait en baisse de 3 800 en 2007 (- 2,7 %). En 2008, la baisse devrait se poursuivre mais dans une moindre mesure (- 1 200 bacheliers technologiques). Le nombre de bacheliers professionnels progresserait de 2,4 % en 2007 et de 3,8 % en 2008.

En conséquence, 521 400 jeunes seraient reçus au baccalauréat à la session 2007 (- 0,5 %) et 527 700 le seraient en 2008 (+ 1,2 %). Depuis 1995, les bacheliers ont de moins en moins tendance à poursuivre leurs

études dans une des quatre principales filières de l'enseignement supérieur au profit d'autres formations ou alors pour arrêter leurs études³. En 2006, 71,9 % des bacheliers poursuivent leurs études en s'inscrivant en université, IUT, CPGE ou STS contre 74,4 % en 2005 (tableau 3) ; cette propension devrait légèrement se redresser en 2007, pour baisser à nouveau en 2008.

Dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur, les inscriptions en première année devraient baisser en 2007 (- 0,2 %) et augmenter en 2008 (+ 0,5 %) du fait des variations d'effectifs bacheliers.

Augmentation des inscriptions en première année à l'université en 2007 et en 2008

Les inscriptions en première année d'université (hors IUT) et établissements assimilés devraient augmenter au cours des deux prochaines rentrées : + 1 200 (soit + 0,5 %) en 2007 et + 2 600 (soit + 1,1 %) en 2008⁴. En effet, la part des bacheliers généraux et technologiques qui s'inscrivent à l'université devrait se redresser en 2007 après la forte chute de 2006. Cette hausse du taux de poursuite à l'université devrait compenser la baisse du nombre de bacheliers généraux et technologiques. Cette hausse du nombre de nouveaux entrants devrait concerner toutes les filières universitaires à l'exception de la filière scientifique dont les effectifs seraient en baisse pour la quatrième année consécutive. Dans la filière Santé, le niveau élevé du *numerus clausus* aurait pour conséquence de faire augmenter de plus de 8 % le nombre d'entrants en première année.

En 2008, le taux de poursuite en université diminuerait à nouveau, mais cette baisse

serait plus que compensée par la hausse du nombre de bacheliers généraux. Au final, le nombre d'inscriptions en première année d'université augmenterait aussi en 2008.

Stabilité des effectifs universitaires en 2007 et baisse en 2008

Tous cursus confondus, les effectifs de l'université (hors IUT) et des établissements assimilés devraient stagner en 2007 et baisser (- 0,3 %) en 2008. Le nombre d'étudiants des filières Droit et Santé devrait continuer à croître alors que celui des autres filières devrait diminuer à nouveau pour 2007 et 2008.

Les effectifs en cursus L devraient continuer à baisser, mais à un rythme moindre par rapport à 2006 : - 4 100 étudiants (- 0,5 %) en 2007 et - 6 300 (- 0,8 %) en 2008, contre - 26 500 en 2006. La filière sciences perdrait plus de 7 000 étudiants chaque année. Les effectifs du cursus M, soutenu depuis plusieurs années par la filière santé, stagneraient en 2007 et 2008. Le nombre d'étudiants en cursus D enregistrerait en 2007 (+ 4,1 %) et en 2008 (+ 2,9 %).

Baisse des effectifs pour les IUT et les STS et hausse pour les CPGE en 2007 et en 2008

En STS, le nombre d'inscriptions en première année est en baisse depuis 2001. La tendance devrait se poursuivre aux rentrées 2007 (- 0,8 %) et 2008 (- 0,3 %). Les baisses cumulées du nombre de

² L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2007, voir la Note d'Information 07.35, « Résultats provisoires du baccalauréat – Session 2007 », MEN-DEPP, juillet 2007.

³ Voir l'encadré p. 6.

⁴ Une première estimation des effectifs d'étudiants à la rentrée 2007 sera disponible au mois de janvier 2008.

TABLEAU 5 – Comparaison entre le scénario tendanciel et le scénario de cadrage
France métropolitaine + DOM

		Scénario tendanciel					Scénario de cadrage				
		2006 Constat	2007 Prévision	Variation 07/06	2008 Prévision	Variation 08/07	2007 Prévision	Variation 07/06	2008 Prévision	Variation 08/07	
Entrants	Universités	234 328	235 509	1 181	238 081	2 572	236 344	2 016	240 268	3 924	
	IUT	48 700	47 988	- 712	47 709	- 279	47 988	- 712	47 709	- 279	
	CPGE	39 124	38 761	-363	39 057	296	38 761	- 363	39 057	296	
	STS et autres formations	113 154	112 271	- 883	111 975	- 296	112 612	- 542	112 312	- 300	
	Ensemble	435 306	434 528	- 778	436 822	2 294	435 705	399	439 346	3 641	
Effectifs	Universités	1 325 770	1 325 744	- 26	1 322 189	- 3 555	1 326 579	809	1 324 984	- 1 595	
	IUT	113 780	112 855	-925	111 785	- 1 070	112 855	- 925	111 785	- 1 070	
	CPGE	76 160	77 694	1 534	78 491	797	77 694	1 534	78 491	797	
	STS et autres formations	236 868	235 599	- 1 269	233 580	- 2 020	235 941	- 927	234 205	- 1 736	
	Ensemble	1 752 578	1 751 893	- 685	1 746 045	- 5 848	1 753 069	491	1 749 465	- 3 604	

Source : MEN-DEPP

bacheliers généraux et technologiques et de leurs taux de poursuite dans la filière expliqueraient cette diminution du nombre d'inscriptions en première année. En 2008, la hausse du nombre de bacheliers généraux limiterait la baisse. Au total, les effectifs en STS diminueraient : 1 300 étudiants en moins en 2007 et 2 000 en moins en 2008.

En IUT, les inscriptions en première année diminueraient en 2007 (- 1,5 %) et 2008 (- 0,6 %). La baisse du nombre de bacheliers technologiques, et en particulier de la série STG, y contribue fortement. Les effectifs totaux en IUT, après deux années en hausse, devraient diminuer aux deux prochaines rentrées : 900 étudiants en moins en 2007 et 1 100 en moins en 2008.

En CPGE, le nombre de nouveaux entrants diminueraient de 0,9 % à la rentrée 2007 pour augmenter de 0,8 % en 2008. La baisse du nombre de bacheliers généraux, en particulier ceux de la série S, expliquerait la chute des inscriptions en CPGE en 2007. En 2008, au contraire, la hausse du nombre de bacheliers de la série S engendrerait la hausse du nombre des nouveaux entrants. Au total, les effectifs de CPGE, en hausse depuis 2001, devraient continuer à progresser : + 1 500 étudiants en 2007 et + 800 en 2008.

Scénario de cadrage⁵

L'évolution des taux de poursuite des bacheliers dans l'enseignement supérieur est incertaine et prolonger les tendances du passé peut être insuffisant pour faire des prévisions. Un autre scénario a été conçu prenant en compte la mise en place de la nouvelle série du baccalauréat Sciences

TABLEAU 6 – Effectifs des universités et établissements assimilés hors IUT
France métropolitaine + DOM

	Constat			Prévisions (scénario tendanciel)	
	2004	2005	2006	2007	2008
Cursus L	795 045	798 946	772 441	768 341	762 026
dont Droit	99 426	104 755	104 147	108 755	112 265
dont Sc. économiques, AES	111 012	112 092	108 902	108 997	108 178
dont Lettres, sciences humaines	344 256	337 282	318 488	312 141	304 220
dont Sciences et STAPS	187 686	183 660	175 665	167 798	160 617
dont Santé	52 665	61 157	65 239	70 651	76 746
Cursus M *	488 206	481 096	481 948	483 071	483 652
dont Droit	68 479	67 012	69 017	72 263	74 496
dont Sc. économiques, AES	71 646	69 053	68 704	66 642	64 984
dont Lettres, sciences humaines	122 119	118 386	114 592	109 985	106 606
dont Sciences et STAPS	114 381	113 716	111 661	109 371	105 836
dont Santé	111 581	112 929	117 975	124 810	131 730
Cursus D	70 577	71 797	71 381	74 332	76 511
dont Droit	9 919	9 358	9 138	9 374	9 812
dont Sc. économiques, AES	5 078	5 162	4 999	4 851	4 271
dont Lettres, sciences humaines	25 526	26 508	26 375	29 768	31 370
dont Sciences et STAPS	27 980	28 642	28 711	28 078	28 653
dont Santé	2 074	2 127	2 159	2 261	2 406
Total	1 353 828	1 351 839	1 325 770	1 325 744	1 322 189

Source : MEN-DEPP

* Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques.

et techniques de la gestion (STG) à la place de la série STT pour la session de 2007 (tableau 5). Cette nouvelle série du baccalauréat a pour but de faciliter la poursuite d'études des bacheliers dans le supérieur et notamment en BTS tertiaire. Ainsi, la poursuite des bacheliers STG en STS tertiaire est revue à la hausse dans ce scénario. Mais la chute du nombre de bacheliers technologiques entraînerait tout de même une réduction des inscriptions en première année de STS en 2007 (- 0,5 %).

En outre, les bacheliers de série S ont de moins en moins tendance à s'inscrire dans la filière universitaire scientifique depuis 1995, mais on peut supposer qu'en 2007 et 2008, cette tendance s'amenuiserait et la chute des inscriptions devrait être de moindre ampleur que par le passé. Du fait de la forte baisse des effectifs de terminales générales et technologiques, les inscriptions

en filière scientifique devraient donc à nouveau baisser en 2007 (- 5,4 %, contre - 7,2 % dans le scénario tendanciel). En 2008, le nombre de bacheliers généraux et technologiques devrait se redresser et les inscriptions dans la filière universitaire scientifique ne devraient que très légèrement baisser en 2008 (- 0,6 %). Les inscriptions à l'université devraient progresser pour l'ensemble des filières : + 2 000 étudiants en 2007, et + 3 900 en 2008.

Les inscriptions en première année dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur devraient se stabiliser en 2007 (+ 0,1 %) et augmenter en 2008 (+ 0,8 %) et retrouver ainsi le niveau de 2005. Au total, les effectifs dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur stagneraient en 2007 et baisseraient en 2008 (- 0,2 %).

Edouard Fabre, DEPP C1

5. Voir l'encadré p. 6.

Principales hypothèses retenues pour les prévisions

– Scénario tendanciel

La méthode de prévisions consiste à prolonger les tendances du passé des bacheliers à s'inscrire dans les formations de l'enseignement supérieur. On définit alors un taux de poursuite d'études des bacheliers d'une série du baccalauréat donnée : c'est le rapport du nombre de bacheliers de la série considérée qui s'inscrivent dans une des quatre principales filières de l'enseignement supérieur, sur le nombre total des bacheliers de cette série. Ces taux de poursuite des nouveaux bacheliers incluent les inscriptions multiples réalisées dans des filières différentes.

Les hypothèses de prévisions reposent sur les valeurs de cet ensemble de taux de poursuite déclinés par série de baccalauréat et par filière. Les effectifs de bacheliers sont estimés à partir des effectifs des classes du secondaire¹. Ils prennent donc en compte les évolutions démographiques. Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Celui-ci est principalement composé de nouveaux bacheliers. Leur propension à poursuivre des études et leurs choix d'orientation sont donc déterminants.

L'année 2006 constitue une année particulière par l'ampleur de la baisse (- 2,5 points) de la poursuite d'études des bacheliers en université, IUT, CPGE ou STS. En 2006, 71,9 % des bacheliers se sont inscrits dans l'une des quatre principales filières de l'enseignement supérieur contre 74,4 % en 2005 (voir le tableau 3, p. 3).

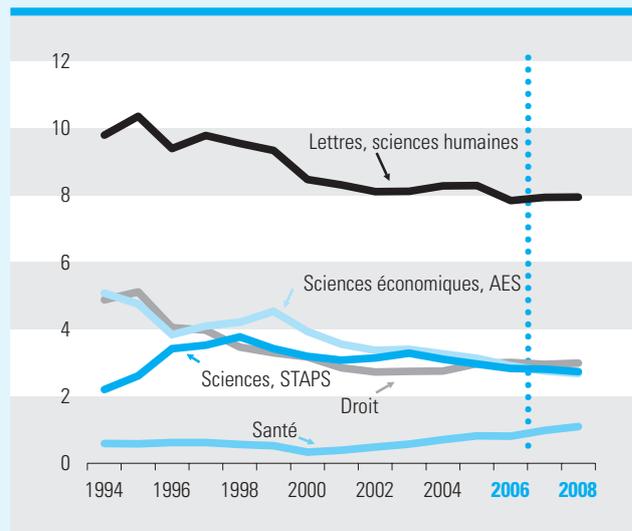
Les taux de poursuite d'études de l'ensemble des bacheliers dans les quatre principales filières du supérieur (université et établissements assimilés (hors IUT) IUT, STS, CPGE)¹ progresseraient en 2007 (72,1 %) et seraient en baisse en 2008 (71,5 %).

Pour les *bacheliers généraux*, après la forte baisse observée en 2006, les taux de poursuite d'études augmenteraient en 2007 (90,9 %) pour poursuivre la tendance à la baisse en 2008 (90,3 %). Le redressement du taux de poursuite d'études en université serait généralisé dans toutes les filières à l'exception de la filière Sciences et STAPS. La part des bacheliers généraux qui s'inscrivent en IUT diminuerait légèrement en 2007 et 2008. Dans la filière Santé, le taux de poursuite augmenterait du fait du niveau élevé du *numerus clausus*. Dans la filière Lettres, sciences humaines et langues, le taux de poursuite se redresserait en 2007 après avoir baissé de 1,9 point en 2006. Les taux concernant les autres filières sélectives, STS et CPGE, seraient quasi stables en 2007 et en légère baisse en 2008.

Pour les *bacheliers technologiques*, les taux de poursuite augmenteraient légèrement en 2007 (84,3 %) pour baisser à nouveau en 2008 (83,8 %). La part des bacheliers technologiques qui s'inscriraient en université resterait stable en 2007 et 2008. Ils augmenteraient légèrement en IUT en 2007 et seraient stables en 2008. En STS, les taux de poursuite baisseraient légèrement en 2007 et 2008. En CPGE, ils seraient stables en 2007 et 2008.

Quant aux *bacheliers professionnels*, leur accueil en STS continuerait de progresser en 2007 (22,8 %) et 2008 (22,9 %).

Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les différentes filières universitaires



Source : MEN-DEPP

– Scénario de cadrage

Deux hypothèses diffèrent par rapport au scénario tendanciel concernant les taux de poursuite :

– le taux de poursuite des bacheliers STG (anciennement STT) en STS tertiaire est relevé pour les rentrées 2007 et 2008, interrompant ainsi la baisse initiée en 2002. Le programme de cette nouvelle série du baccalauréat a été conçu pour préparer les élèves à des études supérieures, spécialement en STS et devrait donc leur faciliter l'intégration dans cette filière ;

– le taux de poursuite des bacheliers S dans la filière scientifique des universités baisse régulièrement depuis 1995 pour être inférieur à 25 % en 2006, ce qui constitue un point bas. La baisse est freinée dans ce scénario de cadrage pour les rentrées 2007 et 2008.

Globalement les taux de poursuite sont légèrement supérieurs dans ce scénario de cadrage par rapport au scénario tendanciel. Le taux de poursuite des bacheliers généraux devrait augmenter en 2007 (91,2 %) et se stabiliser en 2008 (91,1 %). Pour les bacheliers technologiques, il augmenterait également en 2007 (71 %) et baisserait en 2008 (70,4 %). Dans l'ensemble les taux de poursuite des bacheliers dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur augmenteraient en 2007 (72,3 %) et baisseraient en 2008 (71,9 %).

¹ Voir la Note d'Information 07.32, « Prévisions nationales d'effectifs d'élèves du second degré pour les rentrées 2007 et 2008 », MEN-DEPP, juillet 2007.